

E

A F C A E

PROMOTION

ARI FOLMAN

Le Pacte PRÉSENTE



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION

VALESE AVEC BACHIR

UN FILM DE ARI FOLMAN



© 2008 Ari Folman. Tous droits réservés. Le Pacte, Le Pacte Distribution, Ari Folman et Noga Communications Channel 8. Tous droits réservés.

THE PRODUCTION BRIGIT FOLMAN FILM GANG LES FILMS DICI RAZOR FILM EN COOPÉRATION AVEC ARTE FRANKFURT INTERNATIONAL EN ASSOCIATION AVEC NOGA COMMUNICATIONS - CHANNEL 8 - THE NEW ISRAELI FOUNDATION FOR CINEMA & TV
MEDIENBOARD BERLIN-BRANDENBURG ISRAEL FILM FUND HOT TELECOMMUNICATION SYSTEM LTD. ARI FOLMAN DIRECTEUR ARTISTIQUE ET ILLUSTRATEUR DAVID POLONSKY DIRECTEUR D'ANIMATION YONI GOODMAN MONTAGEUR NILI FELLNER
RESPONSABLE DES EFFETS SPÉCIAUX ROY MITZAN INGÉNIEUR SON AVIV ALDEMA MUSIQUE ORIGINALE MAX RICHTER PRODUCTIONS SÉRIE LALOU Yael Nahleli GERHARD MEYNER ROMAN PAUL EDITÉ RÉVISÉ ET PRODUIT PAR ARI FOLMAN
FRANCE - BELGIUM - ALLEMAGNE - PAYS-BAS - SUISSE - AUTRICHE - ESPAGNE - ITALIE - ROYAUME-UNI
www.valseavecbachir-lefilm.com

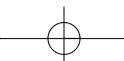


**Ce film est soutenu par les salles de cinéma adhérentes à
l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI**

12, rue Vauvenargues 75018 Paris - Tél. : 01 56 33 13 20 - Fax : 01 43 80 41 14
E-mail : afcae@art-et-essai.org - Site : http://www.art-et-essai.org



Conception : AFCAE - Impression : Typoform -



ENTRETIEN AVEC



Le film s'inspire-t-il de votre propre expérience ?

Cette histoire est mon histoire personnelle. Le film retrace ce qui s'est passé en moi à partir du jour où j'ai réalisé que certaines parties de ma vie s'étaient complètement effacées de ma mémoire. Les quatre années pendant lesquelles j'ai travaillé sur *VALSE AVEC BACHIR* ont provoqué en moi un violent bouleversement psychologique. J'ai découvert des choses très dures dans mon passé et en même temps, pendant ces années-là, ma femme et moi avons eu trois enfants. Finalement, j'ai peut-être fait tout cela pour mes fils. Pour que, lorsqu'ils grandiront et verront le film, cela puisse les aider à faire les bons choix, c'est-à-dire de ne participer à aucune guerre.

Faire *VALSE AVEC BACHIR* était comme une thérapie pour vous ?

La quête de souvenirs traumatiques enfouis dans la mémoire est une forme de thérapie. Une thérapie qui a duré aussi longtemps que la production du film : 4 ans. Au cours de cette période, j'oscillais entre la dépression la plus noire, engendrée par les souvenirs retrouvés, et l'euphorie du projet de film, avec cette animation novatrice, qui avançait bien plus vite que prévu. Si j'étais vraiment passionné de psychothérapie, je penserais que faire ce film m'a transformé en profondeur. Mais je dirais plutôt que réaliser le film était la partie agréable, et la thérapie la partie douloureuse.

Est-ce que les personnages interrogés dans le film sont tous réels ?

Sept sur neuf. Pour certaines raisons, Boaz (mon ami qui faisait ce rêve avec les chiens) et Carmi (mon ami qui vit aux Pays-Bas) ne

voulaient pas apparaître à l'écran sous leur véritable identité. Mais leurs témoignages sont réels.

Connaissez-vous d'autres personnes ayant vécu cette expérience ?

Bien sûr. Je ne suis pas le seul. Je pense que des milliers d'ex-soldats israéliens ont enfoui leurs souvenirs très profondément. Ils pourraient vivre ainsi le reste de leur vie. Mais cela peut toujours exploser un jour, causant on ne peut savoir quels dommages. C'est exactement ce que l'on nomme la maladie du stress post-traumatique.

Quelle était votre première intention ? Faire un documentaire ou un film d'animation ?

Cela a toujours été pour moi un documentaire d'animation. Comme j'avais déjà réalisé plusieurs documentaires auparavant, c'était très excitant de se lancer dans ce projet. J'avais eu une première expérience de l'animation dans ma série télé documentaire *THE MATERIAL THAT LOVE IS MADE OF*. Chaque épisode s'ouvrait par 3 minutes d'animation, où des scientifiques évoquaient la « Science de l'Amour ». C'était de l'animation Flash de base, mais cela fonctionnait tellement bien que je n'avais aucun doute sur la possibilité d'étendre le procédé à un long métrage.

Ce projet était donc pensé à la base comme un documentaire d'animation ?

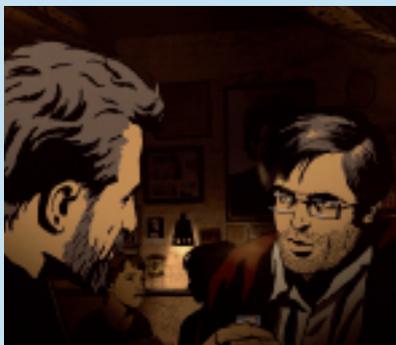
Oui. *VALSE AVEC BACHIR* a toujours été un documentaire d'animation. L'idée du film me travaillait depuis plusieurs années, mais le tourner en images « réelles » ne me convenait pas. Qu'est-ce que cela aurait donné ? Un quarantenaire interviewé sur fond noir,

DANS LA PRESSE

Cette œuvre d'art originale ne ressemble à rien de comparable dans l'histoire du cinéma [...].

Le film mêle astucieusement le documentaire politique et la chronique autobiographique, le film de guerre et la psychanalyse, la transcription de rêves - réminiscences, fantasmes - et l'animation graphique flamboyante [...].

Jean-Luc Douin - *Le Monde*



Valse avec Bachir ne se présente pas seulement comme le premier long-métrage d'animation, documentaire de l'histoire [...], il propose surtout une exploration de l'horreur des massacres de Sabra et Chatila par un cinéaste qui en fut le témoin. Difficile d'imaginer plus inattendu, plus singulier, plus intrigant. [...]

Les témoins réunis par Ari Folman ont été filmés en studio et leurs déclarations enregistrées, avant que leurs traits ne soient dessinés, reproduits, animés. Cela ne s'était jamais fait. Jamais en tout cas pour un documentaire de cinéma, jamais pour un long-métrage.

Pascal Mérigeau - *Le Nouvel Observateur*



ARIEL FOLMAN



racontant des histoires vieilles de 25 ans, sans aucune image d'archives pour illustrer son propos. Quel ennui ! Alors, l'animation m'est apparue comme la seule solution, avec sa part d'imaginaire. La guerre est tellement irréelle, et la mémoire tellement retorse, autant effectuer ce voyage dans la mémoire avec de très bons graphistes.

Comment a été créée l'animation du film ?

J'ai d'abord réalisé un film vidéo de *VALSE AVEC BACHIR*, tourné en studio puis monté comme un film de 90 minutes. Nous avons alors réalisé un story-board à partir du film, développé en 2300 dessins, que nous avons ensuite animés.

Le style de l'animation a été créé dans notre studio, le Bridgit Folman Film Gang par notre directeur d'animation, Yoni Goodman. C'est un mélange d'animation Flash, d'animation classique et de 3D. Il est important de souligner que le film n'utilise pas le système du rotoscope, qui repeint l'image par-dessus la vidéo. Chaque dessin de mon film a été créé de toutes pièces, grâce au talent de notre fantastique directeur artistique David Polonsky et de ses trois assistants.

Que ressentez-vous envers le massacre de Sabra et Chatila aujourd'hui ?

Toujours la même chose qu'avant : c'est la pire des choses qui puisse arriver à des êtres humains. Ce qui est sûr, c'est que les phalangistes chrétiens sont pleinement responsables du massacre. Les militaires israéliens n'ont rien commandité. En ce qui concerne le gouvernement israélien, lui seul connaît l'étendue de sa véritable responsabilité, lui seul sait s'il avait été mis au courant à l'avance de cette tuerie vengeresse préméditée.

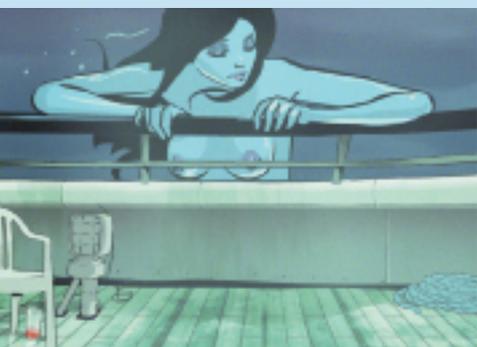
Et la guerre ?

J'ai réalisé *VALSE AVEC BACHIR* du point de vue d'un soldat quelconque, et la conclusion est que la guerre est si incroyablement inutile ! Ça n'a rien à voir avec les films américains. Rien de glamour ou de glorieux. Juste des hommes très jeunes, n'allant nulle part, tirant sur des inconnus, se faisant tirer dessus par des inconnus, qui rentrent chez eux et tentent d'oublier. Parfois ils y arrivent. La plupart du temps, ils n'y arrivent pas.

Quelles réactions attendez-vous de la part du public israélien ?

Comme pour tous les films, je trouve qu'il est très difficile d'anticiper la réaction du public. Une chose est sûre : ce n'est pas un scoop pour les Israéliens que l'invasion de Beyrouth ouest en septembre 1982 était inutile et ne rapportait rien. Une énorme tache noire sur notre Histoire. Je suis même prêt à parier qu'Ariel Sharon, en ce moment dans le coma, aurait donné n'importe quoi pour réécrire l'histoire et éviter cette expédition insensée dont il fut l'initiateur. Concernant donc cet aspect du film, je ne m'attendrais à aucun : « Comment ose-t-il dire que nous ne devrions pas avoir été là ? ... » etc. La façon dont l'armée est présentée dans le film pourrait, en revanche, apparaître plus gênante aux yeux du public israélien. On ne trouve aucune fascination, aucune gloire dans le film ; je dirais que tous les interviewés qui apparaissent sont de parfaits anti-héros, à l'exception d'un : le journaliste Ron Ben-Yishai. Mais une fois encore, ce n'est pas un soldat.

On pourrait penser qu'à cet égard, le fait que le film soit dessiné pourrait aider les gens qui sont gênés par la façon dont l'armée, ou la guerre en général, sont présentées. Ils pourraient dire : « Ce ne sont que des dessins animés de toute façon ; Donald Duck était aussi un dessin animé n'est-ce pas ? »



Inaccessibles, refoulés, tabous, les souvenirs du soldat pèseront néanmoins assez lourds pour justifier que, vingt-cinq ans plus tard, Folman parte finalement à leur recherche. Mais pour cela, il fallait trouver le bon remède, la bonne formule, le bon chemin : il fallait qu'entre-temps le soldat soit devenu cinéaste. [...] La surprise, c'est la forme qu'il donne à son projet : un film d'animation, choix qui pourrait paraître du pur effet ou de pure audace, mais qui s'impose à tous dès les premières images. [...] Le style retenu campe au croisement des meilleures tendances actuelles de l'animation : des cauchemars aux couleurs manga, des tête-à-tête en ligne claire, de l'énergie à revendre, de la gravité en toutes occasions. [...] La poésie de l'animation devient alors un réel absolu, cueillant par ses sortilèges l'émotion du spectateur et rendant à l'héroïque anti-héros sa sérénité d'homme n'ayant rien demandé de cet affreux merdier.

Olivier Séguiret - *Libération*

Le dépouillement des techniques d'animation, leur statisme, leur stylisation sèche organise une danse de feinte et d'esquive autour de l'œil du monstre.

Seule la parole, souvent off, peut prendre en charge la mémoire des témoins. Ari Folman invente une façon à la fois neuve et fine d'être lanzmanien, tenant à distance l'image, mettant en relief le verbe.

Jean-Marc Lalanne
Les Inrockuptibles

AFCAE

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (A.F.C.A.E.) a obtenu un statut officiel en 1959 grâce à André Malraux, alors Ministre de la Culture. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2007, 1000 établissements représentant près de 2050 écrans. Les salles de cinéma adhérentes à l'AFCAE ont choisi de défendre le cinéma des auteurs en leur consacrant une large part dans leur programmation. Leurs écrans sont des fenêtres ouvertes sur le monde et leurs salles des espaces d'expression et de liberté. Chaque année, les salles Art et Essai soutiennent des films parce qu'il leur semble indispensable :

- de découvrir de nouveaux talents,
- de suivre en toute fidélité des auteurs importants,
- de favoriser les cinématographies de tous les continents.

Ainsi, dans un esprit de responsabilité publique, les salles de cinéma Art et Essai ont soutenu **VALSE AVEC BACHIR** pour qu'une rencontre puisse avoir lieu entre ce film et vous, dans votre salle de proximité.

Ce document vous est offert par l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai 12, rue Vauvenargues 75018 PARIS - tél : 01 56 33 13 20 fax : 01 43 80 41 14 E-Mail : afcae@art-et-essai.org Site : <http://www.art-et-essai.org> et par les salles adhérentes à l'association.



SYNOPSIS

Ari, metteur en scène israélien, a rendez-vous en pleine nuit dans un bar avec un ami en proie à des cauchemars récurrents, au cours desquels il se retrouve systématiquement pourchassé par une meute de 26 chiens. 26, exactement le nombre de chiens qu'il a dû tuer au cours de la guerre du Liban, au début des années 80 !

Le lendemain, Ari, pour la première fois, retrouve un souvenir de cette période de sa vie. Une image muette, lancinante : lui-même, jeune soldat, se baigne devant Beyrouth avec deux camarades.

Il éprouve alors un besoin vital de découvrir la vérité à propos de cette fraction d'Histoire et de lui-même et décide, pour y parvenir, d'aller interroger à travers le monde quelques-uns de ses anciens compagnons d'armes.

Plus Ari s'enfoncera à l'intérieur de sa mémoire, plus les images oubliées referont surface.



Ari Folman

Après son service militaire et un tour du monde inachevé, Ari Folman décide d'étudier le cinéma. Son film de fin d'étude, *Comfortably Numb* (1991) raconte de manière comique et absurde l'expérience de ses proches lors des attaques de missiles irakiens sur Tel-Aviv durant la 1^{ère} guerre du Golfe. Il remporte en Israël le prix du Meilleur Documentaire de l'année. Ari Folman réalise ensuite de nombreux documentaires pour la télévision israélienne.

En 1996, il écrit et réalise *Sainte Clara*, long métrage tiré du roman de l'écrivain tchèque Pavel Kohout, il remporte notamment les prix du Meilleur Film et du Meilleur Réalisateur en Israël et le Prix du Public au Festival de Berlin.

Il réalise son deuxième long-métrage de fiction en 2001, *Made in Israël*, un conte futuriste sur la traque du dernier nazi vivant.

Sa première incursion dans l'animation intervient avec la série documentaire *The Material that love is made of*, en 2004. Il renouvelle l'expérience avec *Valse avec Bachir*, documentaire d'animation long métrage. Tiré de sa propre histoire, le film est un voyage au centre de sa mémoire, à la recherche d'images oubliées de la guerre du Liban. Cette traque de souvenirs est devenue très naturellement la matière même de l'animation.



LISTE TECHNIQUE

Écrit, réalisé et produit par Ari Folman • Producteurs Yael Nahlieli, Bridgit Folman Film Gang, Israel / Serge Lalou, Les Films d'Ici, France / Gerhard Meixner, Roman Paul, Razor Film, Germany • En Coproduction avec Arte France - Direction des documentaires, Thierry Garrel, Fienrette Ominetti / ITVS International • Animé par Bridgit Folman Film Gang • Directeur d'Animation Yoni Goodman • Responsable d'Animation Tal Gadon, Galit Edelbaum • Animateurs Neta Holzer, Asenath (Osi) Wald, Sefi Gayego, Orit Shimon, Zohar Shohar, Lilach Sarid, Barak Dron • Animation 3D Asenath (Osi) Wald • Directeur artistique David Polonsky • Dessinateurs Michael Faust, Asaf Hanuka, Tomer Hanuka, Ya'ara Buchman • Responsable des effets spéciaux Royi Nilzon • Monteur Nili Feller • Entretien avec Ori Sivan, Ronny Dayag, Shmuel Frenkel, Prof. Zahava Solomon, Ron Ben-Yishai, Dror Harazi, Boaz Rein-Buskila (doublé par Miki Leon), Carmi Chai'an (doublé par Yehezkel Lazarov).

Distribution : Le Pacte - 5 rue Darcet 75017 Paris - Tél. : +33 1 44 69 59 59 / Fax : +33 1 44 69 59 42
www.valseavecbachir-lefilm.com

FRANCE/ ISRAËL / ALLEMAGNE - 2007 - 90 MINUTES - 1.85 - DOLBY SRD

SORTIE LE 25 JUIN 2008

